

Trucs et astuces à 4 sous n°1

Et si nous parlions un peu d'autre chose... La vie du club c'est bien et on en est au déjà au dixième opus mais à force je ne sais plus quoi rapporter de vraiment neuf. Pour ne pas laisser JF sans rien, je me suis un peu creusé la tête pour trouver quelque chose d'autre. Ce fut laborieux... Finalement, je n'ai rien trouvé de mieux que cette nouvelle rubrique. Bon j'avoue que c'est peut-être un peu prétentieux de ma part d'espérer pouvoir vous tenir en haleine avec ceci pendant plusieurs numéros. Quant à vous apprendre quelque chose, alors là je dois me mettre le doigt dans l'œil et bien profond... Mais bon allons y, on verra bien...

Astuce du jour : le sable de maçonnerie...

La matière : sable blanc, sable du Rhin ou sable de maçon. On en trouve dans tous les magasins de bricolage ou marchand de matériaux de construction. Le prix en sera dérisoire mais toute la difficulté sera de l'obtenir en petite quantité. A moins que lors d'un voyage à la mer... Pour ma part, pas de problème, ayant entièrement construit ma maison, il m'en restait quelques tonnes dans la cave. Le sable blanc est un sable blanc très fin dont les grains ne collent pas lorsqu'il est sec, il conviendra parfaitement si vous êtes à la recherche d'une granulométrie

très fine.

Le sable de maçon est lui un sable de couleur jaune bien plus ingrat à mettre en œuvre, en effet une fois séché, il a tendance à s'agglutiner en bloc qu'il vous faudra écraser pour pouvoir le mettre en œuvre sur



votre réseau. Finalement ma préférence va au sable du Rhin, de couleur « blanc cassé » naturellement jolie et facile à teinter par la suite, il est de granulométrie pas trop fine. Ne collant pas une fois sec. Un petit inconvénient de ce sable, mais que nous retournerons à notre avantage, il contient de nombreux petits cailloux qu'il faudra éliminer fonction des applications.

Les outils : Là encore il ne nous faudra pas grand-chose...

- Un petit chinois pour tamiser le sable.
- Quelques récipients pour stocker notre sable et le répandre sur notre réseau
- Quelques pinceaux pour étaler notre sable et le colorer par la suite
- Un récipient hermétique pour préparer notre mélange de colle
- Une seringue pour étaler la colle sur notre travail.

Les autres matériaux : Principalement pour coller et colorer notre travail

- De la colle à bois (transparente après séchage)
- Un peu de liquide vaisselle
- De l'eau
- De la peinture acrylique, matte, bon marché du brico pour la coloration de base
- Quelques peintures acryliques de modélisme pour la touche finale de patine

Etape 1 : tamisons notre sable

Si nécessaire, vu sa granulométrie, en tous cas certainement si comme moi vous choisissez le sable du Rhin, il vous faudra tamiser votre sable. Pour ce faire dérobez un petit chinois à votre tendre moitié ainsi que deux anciens petits pots à fromage ou autre récipient équivalent. Remplissez votre tamis d'une poignée de sable brut et



secouez le au dessus du premier petit pot. Une fois tamisé, versé le résidu de votre tamis dans un autre petit pot. Nous verrons par la suite que ces petits cailloux peuvent servir à autre chose.

Selon votre humeur ou votre patience renouvelez l'opération jusqu'à obtention de suffisamment de matière première pour votre travail. Si vous n'en n'avez pas préparé assez, pas de problème, cette technique permet de reprendre le travail là où vous l'aviez interrompu soit par manque de matière première, soit par manque de temps, soit par découragement ou par lassitude.



Etape 2 : étalons notre sable

Déversez votre sable directement du petit pot à l'endroit où vous souhaitez l'utiliser, éventuellement aidez vous d'un pinceau pour atteindre des endroits difficilement accessible ou pour étaler des petits tas disgracieux obtenus en déversant trop vite trop de sable à la même place. Les coups de pinceaux sont trop visibles, pas de problème, étalez à nouveau un peu de sable depuis votre petit pot pour cacher ce petit incident. Le sable peut vous servir pour boucher des trous, créer des chemins à plat ou à flan de montagne, remplir l'espace entre deux murs faire des tas de sables ou d'autres matériaux tel



le charbon dans un dépôt. La seule limite est votre imagination. Attention toutefois, jamais l'expression « un grain de sable peut bloquer la plus belle des mécanique » ne prendra autant son sens que maintenant. Assurez vous de ne pas bloquer vos aiguillages si vous vous en servez pour ballaster des voies. Attention aussi, le sable s'échappera par le moindre petit trou que vous auriez oublié de boucher.

Etape 3 : préparons notre colle

Dans un pot à fermeture hermétique, mélangez un volume de colle pour deux volumes d'eau. Mélangez une première fois fermement. Ajoutez un peu de liquide vaisselle et mélanger à nouveau, juste un peu cette fois, pour ne pas faire trop de mousse. Rectifiez le mélange pour ne pas avoir une consistance ni trop pâteuse ni trop liquide. Après quelques



essais vous arriverez à déterminer par vous-même la consistance qui vous convient le mieux. A ce stade, vous pouvez colorer votre mélange de colle avec de la peinture acrylique du Brico de la teinte requise pour l'utilisation qui est la votre. Ne fabriquez pas trop de mélange à la fois, cela évitera le gaspillage

Etape 4 : Appliquons notre colle

A l'aide d'une seringue, prélevez une partie de votre mélange de colle et étalez le sur votre travail. Trop de colle par endroit, un jet trop puissant a créé un cratère dans votre sable, pas de problème ajoutez une nouvelle couche de sable pour corriger l'erreur. Une fois bien mouillé, le sable pourra même être mis en forme à l'aide d'un doigt ou tout autre outil.

Choisissez une seringue de grande capacité sans caoutchouc sur le piston qui doit coulisser simplement sans coincer. Là où vos tas de sable seront d'épaisseur conséquente, insistez sur la quantité de colle déposée afin de vous assurer qu'il y aura de la colle jusqu'à la base de votre tas. S'il le faut, repassez une deuxième voir une troisième couche.

Attention encore, l'excédent votre colle liquide s'écoulera forcément vers le point le plus bas ou s'étalera sur une surface plus importante que vous ne l'aviez prévu. Attention encore aux organes mobiles et moteurs sous planche de vos aiguillages !



Etape 5 : patinons, colorons ou flocons notre travail

Personnellement, je préfère peindre mon travail avec de la peinture acrylique (ben oui Eric, je l'apprécie aussi...) étalée plus ou moins diluée au pinceau. Mais la technique de patine n'étant pas vraiment l'objet de cet article, je ne m'étendrai pas sur ce sujet. Toute technique est bonne et vous en connaissez certainement des meilleures que les miennes. A vous d'essayer et d'appliquer celle qui vous va le mieux. Si toutefois, vous voulez connaître la mienne qui est finalement très simple, vous savez où me trouver.

Quelques exemples d'application :



Voies Bemo HOm ballastées au sable, patinées et floquées (sable tamisé)



Un gros tas de gravas, résidu d'une extraction minière (cailloux du résidu de tamisage)



Un sentier de montagne peu fréquenté (sable tamisé)



Un buttoir de fortune envahi par la végétation (cailloux du résidu de tamisage)



Un tas de sable (avec du sable logique non ?)



Des tas de charbon



Les alentours d'une voie industrielle



Un mur protégeant l'entrée d'un vieux bunker

A vous de jouer maintenant, la fois prochaine : cure-dent et picot de brochettes...

Texte et photos : Laurent Maghe